

ST. GABRIEL, 7 juin 1887. — Un jeune homme de ma paroisse adonné depuis longtemps à la lecture des romans et des feuilletons de journaux souffrait depuis deux ans d'un violent mal d'yeux. Ce printemps, comme la douleur était plus cuisante et que le mal semblait s'aggraver, ce jeune homme craignant de ne pouvoir plus travailler, promit à sainte Anne que, si elle le guérissait, il ne lirait plus de romans et ferait publier sa guérison dans le *Messenger* et s'abonnerait à cet intéressant bulletin du pèlerinage de la Pointe-au-Père. Sa promesse fut agréable à sainte Anne, car du soir au lendemain le mal a cessé complètement. Sa guérison est parfaite. Avis aux lecteurs de romans et de feuilletons. — J. A. L. Ptre.

CEDAR-HALL—8 juin 1887—M'étant donné sur le pied un coup de hache qui me rendit incapable de marcher et de travailler, je me recommandai à la bonne sainte Anne et lui promis que, si elle me faisait marcher dans six jours, je m'abonnerais aux *Messenger* et je ferais publier ma guérison. Je suis heureux de dire que cette bonne mère, malgré mon indignité, a daigné m'exaucer. Amour et reconnaissance vous soient rendus, ô puissante sainte Anne.—F. Bélanger.

BIC.—Gloire, amour et reconnaissance à sainte Anne pour la guérison d'un érysipèle obtenue par son intercession l'hiver dernier et aussi pour la guérison d'un violent mal d'oreille qui disparut aussitôt que j'eus promis de faire inscrire cette faveur dans le *Messenger*. Merci, merci, ô bonne sainte Anne.—Amérilda.

ST CHARLES DE CAPLAN—9 juin 1887.—Ayant fait une chute en septembre dernier, je me suis blessé gravement au côté, j'ai fait dire une messe en l'honneur de la